

—ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier et chez le libraire, Pointe-Lévis.

UN CADET?!!!



Delorme courbé sous le poids de ses dolmes.

FEUILLETON DE

" LA SCIE ILLUSTRÉE. "
LA FEMME.

(Suite.)

Une mère étève sévèrement sa fille, la couvre de ses ailes pendant dix sept ans, et dans une heure, une servante détruit ce long et pénible ouvrage, quelquefois par un mot, souvent par un geste.

Je crois que deux filles dans une maison y feraient plus de ravages que n'en ferait la peste.

Les maisons peuvent brûler, les fortunes sombrer, les pères revenir de voyage, les empires, écrouler, le choléra ravager la cité, l'amour d'une jeune fille poursuit son vol comme la nature poursuit sa marche, comme cet effroyable acci- dent que la chimie a découvert et qui peut trouver le globe si rien ne l'arrête au centre.

H. BALZAC

A Continuer.

"LA SCIE ILLUSTRÉE."
QUEBEC, 7 DÉCEMBRE 1865.

Allons, de quoi parler aujourd'hui ? De la porte St. Jean ! C'est un sujet usé et rapiécé bien des fois; autant vaudrait parler de la fameuse porte que souleva Samsom.

Vite, au panier cette diable d'idée; que les paperasses lui soient légères.

De M. Abdon Côté ?

Ah! bon voilà le sujet; disséquons le !

Otons notre pardessus, glissons nos pieds sur les chenêts, prenons notre gorgée de café et écrivons.

Abdon Côté !

Que de beaux et glorieux souvenirs ce nom doucereux allume dans notre cœur !

Nous avons connu M. Côté dans une certaine société, en y allant passer nos moments de loisir.

Un soir qui restera gravé dans notre mémoire comme une de ces marques que l'on voit aux pièces d'indiennes, un soir disons-nous, à travers la fumée de mille pipes, nous aperçûmes la figure béate de M. Côté. Monté sur une chaise, l'index accroché dans la boutonnière de son habit, il improvisait. Il montrait aux auditeurs un avenir rose et couleur solférino se déroulant à ses yeux comme une longue pièce de " tweed ! "

Nous restâmes foudroyés : tant d'éloquence pouvait-il entrer dans les bras de ce marchand :

Nous n'avons pas à raisonner, " puisque de ce héros nous chantons la gloire immortelle. "

A partir de ce moment Abdon se crut appelé à de grandes choses. Et le voilà chez lui, brisant les chaises, cassant les verres dans le feu de son éloquence. De

ce moment ses douceurs domestiques cessèrent; l'ange du foyer, le plus craintif des anges, s'enfuit à tire d'ailes dans des foyers inconnus, en entendant les éclats de voix " cassée " du cher Abdon. La nuit, le jour, le matin, le soir, Abdon improvisait; criait, étudiait, se mettait au supplice pour une " bonne pose, un bon coup de tête, " pour un regard en feu nourri aux brasiers éternels.

On dit même que plusieurs servantes quittèrent " consécutivement " la maison de M. Côté, parceque disaient-elles, on ne pouvait dormir chez lui.

Un matin le soleil, en s'élevant au-dessus des montagnes qui conduisent à Beauport, prit le chemin de la demeure du cher Abdon pour lui entourer la tête de ses rayons; quelqu'un qui était là et qui n'est pas discret, raconte que le plus grand des astres ne se trouva pas assez de rayons, ce quelqu'un va jusqu'à dire qu'il emprunta quelques gerbes de lumière à la lune pour compléter l'auréole : M. Abdon Côté était conseiller.

Le voilà lancé : on le rencontre dans les rues, ils nous salue à peine; à la tribune, c'est un lion il ébranle les portiques, les vitres s'écroulent dans les alvéoles, la langue française est aux abois elle choisit ses mots à grand peine pour le faire passer dans le vin tuyau de ce cher Abdon. Deux fois le peuple s'ameute, deux fois le sage Abdon en bouvoyant dans les eaux orangées de la logamachie parvient à calmer la tempête.

Abdon était démocrate, et plusieurs fois ses commis le trouvèrent dans son cabinet, la tête enveloppée dans une pièce de mérinos noir, songeant au moyen à prendre pour établir l'équilibre dans les affaires sociales.